

Revue internationale de psychanalyse

# MENTAL

SUIS-JE

VICTIME?

EDITO

**Clotilde Leguil** – « *L'être-victime et la marque du trauma* »

L'ÉVÉNEMENT EUROPÉEN, RETOUR SUR PIPOL 7

**Jean-Daniel Matet** – *Après-coup !*

DIAGNOSTIQUER LE PRÉSENT

**Éric Laurent**

– *Occupy terror: les places et le trou*

**Deborah Gutermann-Jacquet**

– « *Islamophobie* », un signifiant qui divise

**Rachid Benzine** – *Lire l'islam au présent*

**Miquel Bassols**

– *La technique, la religion et leurs victimes*

**Alain Finkielkraut avec Agnès Aflalo**

– « *L'identité malheureuse* » après Charlie

L'INTERVIEW DE MENTAL

Rencontre avec **Richard Rechtman**  
sur « *L'empire du traumatisme* »

NOUVEAUX ENJEUX DE LA PSYCHANALYSE

**Jacques-Alain Miller**

– *Le désenchantement de la psychanalyse*

**Mental n°33,**

Revue Internationale de psychanalyse

Eurofédération de psychanalyse

Editeur responsable: Clotilde Leguil

Diffusion Seuil

Prix: 19 € – Novembre 2015

ISSN: 1370-6063 – ISBN: 979-10-90482-05-0

LOGIQUE DE LA CLINIQUE

**Pierre-Ludovic Lavoine**

– *Survivante et victime de l'Autre*

**Guy Poblome** – *Une femme rabaissée*

**Marga Auré** – *Mon propre bourreau*

**Caroline Leduc** – *La preuve vivante*

**Edwige Shaki**

– *De l'exil subi à l'inscription choisie*

**Marie Laurent** – *La marque du Nom*

**Jonathan Leroy** – *L'homme aux pigeons*

**Ariane Chottin**

– *Une Antigone d'aujourd'hui*

**Laurent Dupont** – *Casser la gueule !*

**Thierry Jacquemin**

– *Victime des attentats ?*

**Marie-Claude Lardeux**

– *Un cas de « déradicalisation »*

**Djamila Mebtouche-Garadi**

– *De « victime » à « indigné »*

AUTRES LIENS, AUTRES LIEUX

**Antoni Vicens** – *La lettre Guernica*

**Virginie Leblanc**

– *Marceline Loridan-Ivens, l'insondable décision de résister*

**France Jaigu** – *Un entretien avec Elisabeth de Fontenay*

**Emmanuel Maudet** – *Des victimes en série*



## Parution de MENTAL Numéro 33

Extrait : Edito Clotilde Leguil "L'être-victime et la marque du trauma"

« Suis-je / victime ? » est une question à entendre comme une articulation entre un signifiant et un signifié : le « que suis-je ? » du sujet peut trouver une réponse dans un « être victime » qui devient une identité. Mais le « suis-je ? », peut aussi venir à émerger par-delà toute réponse dès lors qu'un Autre fait résonner la question comme ouverte. Cette interrogation est donc une énonciation, qui revient à celui qui s'aperçoit que la posture victimaire ne suffit pas à lui délivrer l'identité de son être. Cela ne signifie pas qu'il n'existe pas de victime « réelle ». Mais que le traumatisme qui vient marquer le corps d'un être parlant se fait connaître par une trace, que Lacan a aussi appelé une lettre, qui n'a rien d'universalisable. Cette marque, qu'il nous revient en tant que psychanalystes de démontrer, c'est celle qui, tel un stigmat silencieux, fait l'unicité d'un être qui peut tenter à travers sa parole de dire ce qui s'est ainsi déposé sur sa chair.